

Note de production :

# NOTE DE PRODUCTION

Chers lecteurs,

Le projet que je vous propose aujourd'hui est le fruit d'un long parcours. Depuis sept ans maintenant, j'ai des liens personnels et profonds avec La Turquie, pays où je me rends régulièrement. J'y ai rencontré le réalisateur de films d'animation Ayce Kartal en 2013, année du printemps turc.

Ayce est un réalisateur qui ne veut pas rester abrité derrière son écran à animer de belles illustrations. Il veut parler du monde qui l'entoure, des tristes réalités de son pays et s'engager politiquement sur des sujets actuels.

Après notre rencontre en 2013, nous avons décidé de faire ensemble un film sur les événements du parc Gezi à Istanbul, sur la violence du gouvernement turc actuel et sur la censure absurde des médias nationaux. Notre projet s'est concrétisé en un film de quatre minutes intitulé *Marche Arrière* (*Tornistan* en turc).

Il fallait réagir rapidement aux événements du parc Gezi. Ce film avait valeur de témoignage et révélait en quelques minutes des vérités qui devaient être connues de tous. J'ai accompagné Ayce

J'ai donc demandé à Ayce de me soumettre une autre idée. J'avais en tête d'obtenir des soutiens en France pour lui offrir le temps et les moyens nécessaires.

Ayce n'est pas habitué à travailler de manière classique avec un producteur. Il aime échanger sur le fond de son travail, partager sa vision, mais c'est un réalisateur indépendant qui ne rend de comptes à personne. Accepter le temps de la recherche de financements et se plier aux règles des dossiers de demande d'aide n'a pas été évident pour cet artiste qui aime expérimenter et développer son histoire et son animation par essais successifs. Je savais qu'il avait des projets complexes et ambitieux visuellement, qui lui demandaient beaucoup de temps et des moyens techniques dont il ne disposait pas. J'ai eu du mal à le convaincre, mais après de nombreux échanges, notre relation s'est développée encore et encore. Il a fini par me proposer de produire le projet qui lui tenait le plus à cœur intitulé *Douze* et pour lequel il avait besoin de mon accompagnement.

J'ai reçu *Douze* avec une grande curiosité. Au premier abord, j'ai été immédiatement séduit par son univers visuel et les pistes qu'il suggérait pour l'animation, mais lorsque j'ai découvert l'histoire, je dois reconnaître que j'ai été assez choqué. Vu de l'étranger et sans connaître le sujet, je ne comprenais pas pourquoi Ayce tenait tant à faire un tel film. J'ai alors longuement discuté avec lui par mail et nous avons enchaîné plusieurs rendez-vous sur Skype. Ensemble, nous avons précisé son projet. Je me suis documenté, j'en ai parlé à mes amis d'origine turque. Le sujet qu'il aborde est complexe et

comme je le pouvais et *Marche arrière* a été réalisé dans l'urgence et dans une économie de moyens.

Ce court-métrage a été sélectionné dans de nombreux festivals à travers le monde, a été malgré nous largement diffusé sur internet, et a remporté de nombreux prix. Il a également été montré pendant deux mois en pré-programme dans un cinéma du quartier latin et a fait partie de la sélection *Politique et Animation* du Carrefour de l'animation organisé au Forum des Images en décembre 2014. À partir du mois d'avril prochain, il sera dans la programmation du Festival International du Film des Droits de l'Homme. Néanmoins, j'aurais aimé que ce film soit encore plus diffusé dans notre pays où la Turquie est, je crois, assez méconnue, alors que ce pays, à la fois si proche et si lointain, se situe aux portes de l'Europe.

J'avais parfois le regret de constater que l'économie de moyens et l'urgence dans laquelle *Marche arrière* avait été réalisé, n'avait pas permis à Ayce d'exprimer toute l'étendue de son talent qui transparaissait pourtant dans ses précédents courts-métrages.

très lourd. Il est très peu connu en France. Trop peu d'articles de presse français en parlent. C'est malheureusement une réalité à laquelle la Turquie d'aujourd'hui est confrontée.

J'ai fini par comprendre la démarche d'Ayce et je suis maintenant convaincu que ce film doit voir le jour. J'espère que le dossier que je vous fais parvenir vous permettra de faire une partie du chemin que j'ai pu faire entre le moment où Ayce m'a présenté ses premières idées et aujourd'hui, entre mes doutes et mon ignorance du début et ma conviction actuelle.

Je vous remercie d'avance pour le temps que vous consacrerez à la lecture de notre projet.

Damien Megherbi  
Producteur